

VENUSTI (MARCELLO) (attribué à). — Mantoue,  
1515. — Rome, 1576. ~~après 1579~~

## 129. Jésus mis dans le sépulcre.

C. — H. 0,66. — L. 0,40.

Hist. : Légé par M. CURÉE, de Pézenas, en 1835.

ex sénateur de l'Empire  
Exposé

Au dos, cette inscription : "con in signa di Michel Angelo". On peut reconnaître, en effet, Michel Ange dans le personnage qui porte le corps du Christ.

Marcello Venusti fut l'aide et le copiste de Michel Ange, v/ Giuseppe Paroni, G.D.B.A. 1937, p. 283 "Michel Ange ou Venusti ?"

"Venusti, un piètre artiste, inspiration de courte haleine, dessin lâche et inexpressif, conception sans caractère". Les dessins de Michel Ange étaient pour lui la manne "on peut lui reconnaître quelque sentiment musical du coloris grâce auquel il lui arrive parfois d'intéresser, assez vaguement d'ailleurs, un oeil friand de dissonances".

V Archives du Musée - Correspondance contenue ds le dossier 129 - Deux lettres de M du Teil au sujet de l'iconographie de Michel Ange au Musée Fabre

Hist : Archives Municipales R2/3 - Dossier 4 :  
9 Avril 1835, un ancien député informe le Maire du don de deux tableaux par M. le Comte CURÉE ( Jean François ) ancien Sénateur et Commandant de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur, domicilié à Pézenas, décédé à sa maison de campagne, dite Piquetaleux  
- Lettre du Maire de Pézenas au Maire de Montpellier  
10 Avril 1835 : il s'agit de la TRANSFIGURATION d'après RAPHAEL et du tableau " LA SEPULTURE ", DESSIN DE MICHEL ANGE et PEINTURE DE VENUSTI. " Les deux tableaux viennent de la GALERIE BORGHESE ; inscrits au Catalogue de cette galerie "

Note JC 1953 Pour l'iconographie Cf :  
Frederick Hartt La Vierge aux rochers de Mantegna  
G B A Décembre 1952 :  
Panneau énigmatique presque surréaliste  
pour Don Francesco de Medici

" Le fond presque tout entier est occupé par une masse rocheuse dentelée qui , telle une tour , s'élève au dessus des personnages , dépassant même le bord supérieur du panneau . Dans les profondeurs de cette masse montagneuse , on voit une caverne dans l'ouverture de laquelle des tailleurs de pierre , sur deux niveaux différents sont occupés à équarrir une colonne , son chapiteau et sa base , ainsi qu'un sarcophage avec son couvercle .

Ce fond est assez extraordinaire pour appeler une explication , même lorsqu'il s'agit d'un spécialiste aussi épris de formations rocheuses peu communes que Mantegna

Pour Kristeller formation volcanique ... qu'on ne trouve qu'au gré du hasard dans de rares endroits en Italie , notamment à Monte Bolca près de Ronca , entre Vénence et Verone , région que Mantegna a dû explorer fréquemment au cours de ses excursions archéologiques avec ses amis erudits de Verone

Pour Fiocco , réminiscences des " fameusissime cave di Carrara "

Aucun des deux critiques n'est frappé par le fond de carrières de pierres

plus double paysage symbolique ; paysage divisé .

Mais c'est l'aspect même de la montagne qui est le plus surprenant ; à droite du Christ falaise presque perpendiculaire - à gauche rochers comme projetés par une explosion

Beaucoup de ces éléments se retrouvent ailleurs , dans l'oeuvre de Mantegna , revêtus d'

une signification symbolique puissante

Tailleurs de pierre , dans le fonds de la Pieta de Copenhague

Or la présence de leur caverne immédiatement au dessous du Calvaire nous permet d'identifier

cette grotte comme le nouveau Sépulcre creusé dans le rocher qui n'avait pas encore servi de

VENUSTI ( MARCELLO ) ATTRIBUE A .- Mantoue 1515  
Rome 1576

I29.- JESUS MIS DANS LE SEPULCRE

;;;

Bibl.: Frederick Hartt( suite et fin)

sépulture à  
l'homme . Tant dans la Pieta de Copenhague que dans notre petit panneau , l'ouverture de la caverne ressemble au sépulcre de la predelle de Tours qui provient du tableau d'autel de Saint Zenon, ainsi qu'à la grotte de la Nativité de l'Adoration des Offices . La montagne qui semble en train de sécrouler réapparaît dans le Combat des Vertus et des Vices exécuté pour la Grotta d'Isabelle d'Este  
C'est précisément cette montagne qui fournit la clef pour l'interprétation de cette peinture  
Daniel Liv I : la pierre qui ~~avait~~ frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre

Ce même passage a été employé par Filippo Barbieri dans un petit livre présenté au pape Sixte IV en 1481 comme une Prophétie de la Venue du Christ ( Cf mon récent article pour l'importance de l'opuscula de Barbieri dans l'iconographie du plafond de la Chapelle Sixtine Lignum vitae in Medio Paradisi the Stanza d'Eliodoro and the Sixtine Ceiling " Art Bulletin " 1950 )

Raban Maur Allegoriae in Sacram Scripturam Lapis : " La pierre signifie le Christ ... C'est la pierre qui tomba de la montagne sans le secours d'aucune main et que David interpréta comme le Christ ..... qui plus tard dans la forme d'une grande montagne remplit la terre entière . " " La montagne est la Vierge Marie , comme dans Daniel , " une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main " etant donné que le Christ naquit de Marie sans semence d'homme "

Il s'agit donc d'une Allégorie puissante de la Naissance virginale et de la Résurrection .

.... de plus , Mantegna place les tailleurs de pierre dans le sepulcre , sous le Calvaire , car le sein pur de la Vierge qui n'avait jamais renfermé d'autre vie a été comparé par Saint Jerome au sépulcre neuf ou aucun homme n'a encore été enseveli( cf Yrjo Hirn The sacred Shrine London 1912 pp 337 ff )

Le tableau veut dire : Dieu le Père qui a deux reprises a placé le Christ au sein de la mortalité

a deux reprises l'en a délivré

A qui allégorie de cet ordre était elle destinée ? Cette peinture se rattache probablement à la famille de Gonzague

L'impresa de Frederic II de Gonzague fut le célèbre Monte Olympe qui lui fut conféré par Charles Quint - emblème d'une importance capitale pour la compréhension du cycle allégorique du Palais du T (del Te ) auquel il sert de noyau

Dés 1500 ds fresque style Leonbruno ds la salle dei Cavalli montagne élevée en partant du centre d'un grand labyrinthe ( qui joue aussi un rôle de premier plan au Palais del Te ) Le labyrinthe était , après tout , souterrain dans l'ancienne légende et il me semble que l'association entre la caverne et la montagne peut bien avoir été suggérée par ces emblèmes des Gonzague . La devise qui apparaît souvent au revers de l'écusson de l'Olympe est " ad montem duc nos " Qu'est ce qui pourrait mieux éclairer le sens du minuscule tableau de Mantegna avec sa gigantesque montagne et son troupeau de brebis conduit vers la ville sur la colline " ?

Mantoue était un grand centre d'érudition depuis le temps de Vittorio de Feltré

mais Mantegna connaissait assez de latin pour lire Raban Maur

Iconographie de la composition attribuée à Venusti  
Note JC 1953

Il est probable que cette représentation du CALVAIRE et du TOMBEAU n'est pas due seulement à l'influence du goût de MANTEGNA pour les formations rocheuses étranges . Un éclaircissement peut être retiré d'un article de Frederick Hartt " La Vierge aux rochers de Mantegna " in G B A Décembre 1952. Dans ce tableau du Musée des Offices , le fond est occupé par une montagne dans les profondeurs de laquelle se voit une caverne . La montagne du Calvaire et la caverne représentant le nouveau sépulcre creusé dans le roc et qui n'avait pas encore servi de sépulture à l'homme , se retrouvent au fond , à droite de la Piété du même peintre au National Museum de Copenhague. *même* caverne dans la Nativité de l'Adoration des Offices ; même représentation du Sépulcre dans la prédelle du Musée de Tours , provenant du tableau d'autel de Saint Zenon .

M. Hartt établit un rapport symbolique entre la Vierge aux rochers des Offices et la famille de Gonzague qui avait la montagne ( le mont Olympe ) pour emblème mais l'on ne peut infé-

VENUSTI ( MARCELLO) ATTRIBUE A .- Mantoue 1515  
 Rome 1576  
 I29 .- JESUS MIS DANS LE SEPULCRE .

.....  
 -rer de cela que la Mise au Sepulcre du Musée Fabre , attribuée à un peintre mantouan , ait pu présenter un rapport du même ordre avec la maison ducale .

Exp. : " Le Seizième Siècle Européen . Peintures et dessins dans les Collections Publiques Françaises " . Paris, Petit Palais, Octobre 1965 - Janvier 1966 . N° 348  
 Catalogue de l'Exposition , p. 283 ? , sous l'attribution : PEINTRE TRAVAILLANT A ROME, milieu du XVIe siècle : " L'attribution traditionnelle de cette oeuvre à Marcello Venusti (Côme, 1512 ou 1515 - Rome 1579) ne paraît pas avoir été retenue par les historiens de cet artiste . Après avoir suggéré le nom de Francesco Salviati, F. Bologna (comm. écrite) renonce aujourd'hui à ce rapprochement sans pour autant reprendre l'attribution à Venusti . Celle-ci ne nous paraît cependant pas absurde, surtout si l'on compare le tableau de Montpellier aux "Vendeurs chassés du temple" de ce peintre à la National Gallery de Londres ( même composition groupant en frise des petites figures écrasées par un immense décor, mêmes types morphologiques des personnages même facture appliquée). Le tableau de Londres dérive , comme la plupart de ceux qui firent la réputation de Venusti, d'un "cartonnetto" de Michel-Ange. Ce n'est pas le cas du tableau exposé, bien que plus d'un trait y révèle l'influence du maître. Il semble que le peintre, qu'il s'agisse de Venusti ou d'un autre artiste travaillant à Rome au milieu du siècle, ait eu également d'autres modèles. Nous chercherions volontiers ceux-ci parmi les suiveurs de Raphaël et singulièrement dans l'oeuvre de Perino del Vaga et de Polidoro da Caravaggio qui ont peint ou dessiné plusieurs Déplorations du Christ ou Mises au Tombeau (par exemple de Polidoro : dessin

aux Offices et au Louvre; de Perino : dessin  
au British Museum, fragments du tableau de la  
Minerva à Hampton Court, fresque à Santo Stefa-  
no del Cacco à Rome, etc.). L'auteur de la Mise  
au tombeau de Montpellier a-t-il connu l'une  
ou l'autre de ces compositions, cela nous sem-  
ble probable. S'il s'agit de Venusti, le fait  
serait d'autant plus vraisemblable qu'il fut  
l'assistant de Perino del Vaga, mort en 1547,  
avant d'entrer dans l'intimité de Michel-Ange".  
( Michel Laclotte ) .  
repr. p. 282 .

Etat : En 1940-41, restauré par R. de Saint-Clair :  
nettoyage, dévernissage, vernissage .



77.139. Marie ~~de~~

ECOLE D'ITALIE

inv.835-1-2

VENUSTI Marcello  
(1515-1579)

MISE AU TOMBEAU

huile sur cuivre *Bois*

0,660 x 0,400

1993: cliché F.Jaulmes

don M.Jean-François CUREE (ancien sénateur de l'Empire)  
1835.

M.Joanides, Août 1993: l'attribution à Venusti paraît "raisonnable". Deux dessins se rapportant à cette oeuvre sont conservés au Département des arts Graphiques du Louvre. Le premier, sous l'attribution à Bandinelli, présente la partie basse de l'oeuvre. Le second, une esquisse, représente la partie centrale.

M.Joanides pense que l'on peut dater l'oeuvre des années 1550\_60.

Paris, 2 quai Debilly, 15 janvier  
1910.



Monsieur le Conservateur,

Vous possédez, paraît-il, au Musée  
de Montpellier une copie du tableau  
de Marcello Venusti, reproduisant  
le jugement dernier de Michel-  
ange, peinte en 1470 par le Royer.  
Voudriez-vous avoir la bonté, Monsieur  
de me fixer sur l'existence de ce  
tableau et de me dire si l'on y  
voit, comme sur l'œuvre de Venus-  
ti, un portrait de Michel-ange  
en bas à gauche du tableau;

S'il en était ainsi, comme je  
serais très désireux d'avoir une  
reproduction de cette tête, si  
vous seriez bien reconnaissant  
de me mettre en rapport avec  
le photographe du Musée auquel  
je demanderais ce qu'il vous en  
me ferait un dessin de la tête  
de Mikul-Guy seule d'après  
les mentions 13/18.

Veuillez agréer, Monsieur  
le Conservateur, l'assurance  
de mes sentiments les plus  
distingués & mes vœux pour  
vous et votre famille.

W. de Lacy

Paris, 2 quai Debilly, 19 février 1910.



Monsieur le Conservateur,

Je vous remercie de la lettre que vous  
avez bien voulu m'écrire le 19 janvier  
dernier; le voisinage de la Seine qui  
nous a ~~causé~~ quelques infortunes  
du moment de la crue, ne m'a pas  
permis de vous répondre plus tôt et  
je m'en excuse bien sincèrement.

Les détails que vous me donnez  
sur la provenance de votre jugement  
dernier sont extrêmement intéressants  
et ils feront bonne figure dans mon  
iconographie (à l'huile) de M. L. F.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouver-  
neur, les assurances de mes  
sentiments les plus distingués

Joseph du Teil.